



CONSÉCRATION ÉPISCOPALE
de S. Exc. MONSEIGNEUR P. DOUILLARD

SJPL
Moulin

POUR INFORMATION

CONSÉCRATION
ÉPISCOPALE

de

SON EXCELLENCE

MONSEIGNEUR PIERRE DOUILLARD

Evêque de Soissons, Laon et Saint-Quentin



EN L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE CHOLET

LE JEUDI 1^{er} MAI 1947

jour de la fête de saint Philippe et saint Jacques

La cérémonie est présidée par
Son Exc. Monseigneur GAILLARD
Archevêque de Tours

*

le prélat consécrateur étant
S. Exc. Monseigneur COSTES
Evêque d'Angers

assisté de

S. Exc. Monseigneur ROY
Evêque d'Ambia
Vicaire Apostolique du Bangouéolo
et de S. Exc. Monseigneur CESBRON
Evêque d'Annecy

*

Elle est honorée de la présence de

LL. EExc. NN. SS.

GRENTE

de l'Académie Française, Archevêque-Evêque du Mans

RICHAUD
Evêque de Laval

VILLEPELET
Evêque de Nantes

RCEDER
Evêque de Beauvais

FOIN
Evêque de Jonopols

et des TT. RR. PP.

Dom SORTAIS
Abbé de Bellefontaine

Dom EDMOND
Abbé de N.-D. de Port-Salut

Dom JEAN-BAPTISTE
ancien abbé

Réalisé par
l'Imprimerie FARRÉ & FREULON
13, Boulevard Gustave-Richard
à CHOLET

et achevé d'imprimer sur leurs presses
le 29 Avril 1947

Dépôt-légal :
Editeur n° 8 -- II-1947
Imprimeur n° 92 -- II-1947

Le texte a été fondu
sur les monotypes
de la S. A. des Editions de l'Ouest
à Angers

Les portraits sont de
J. Michenneau - Photo Simila
Place Travot, à Cholet

Les dessins
de Clément Jamard
artiste-dessinateur à Cholet

LES ARMOIRIES

de Son Excellence Monseigneur Pierre DOUILLARD
Evêque de Soissons, Laon et Saint-Quentin

se lisent ainsi :

D'azur au chêne arraché d'argent, sommé d'une étoile
du même, à la bordure de gueules.

L'étude repose sur la Croix épiscopale fleuronnée d'or,
posée en pal derrière, et sommée du pallium concédé
aux évêques de Soissons.

Le chapeau épiscopal à douze houpes surmonte le tout.

Leur sens est le suivant :

Monseigneur conserve dans ses armes l'azur, à la
bordure de gueules, qui est la couleur de l'Anjou.

L'étoile est le symbole de la Vierge qui rappelle
Notre-Dame de Cholet et Notre-Dame des Gardes ;
elle rappelle aussi la Vierge de Liesse particulièrement
vénérée dans le diocèse de Soissons.

La devise « Per Fidem in Caritate »

marque la Foi qui puise sa force dans le Christ, comme
le bon chêne vendéen puise sa sève dans le sol des
Mauges. Cette Foi est la source de l'amour envers Dieu
et les hommes. Et le nouvel évêque a le désir de voir la
Foi et la Charité grandir dans le cœur de ses diocésains.



S. Exc. Monseigneur Pierre DOUILLARD
Evêque de Soissons

LA CONSÉCRATION ÉPISCOPALE

LA PRÉPARATION A LA CÉRÉMONIE

Dans l'Eglise ancienne, le sacre d'un évêque ne pouvait avoir lieu que le dimanche : ce jour, auquel est attaché le souvenir de la Résurrection, était celui des grandes manifestations du culte. La discipline postérieure a étendu ce privilège aux fêtes principales des apôtres ; les évêques ne sont-ils pas leurs successeurs ? Pour se conformer à cette règle, Monseigneur de Soissons a choisi pour son sacre le 1^{er} mai, fête de saint Philippe et saint Jacques.

La consécration épiscopale est réservée au Pape : il n'est permis à aucun évêque de consacrer un prêtre sans un mandat pontifical.

L'évêque consécrateur doit amener avec lui deux autres pontifes qui lisent à voix basse, en même temps que le prélat consécrateur, les prières de la consécration.

Dans l'église de la consécration, à proximité du grand autel, il est dressé un autre autel plus petit et moins orné ; il sert au nouvel évêque pour prendre les vêtements sacrés et dire de la messe tout ce qui précède l'offrande ; il est garni d'une croix et de quatre chandeliers dont les cierges, comme ceux du maître-autel, portent les armoiries du consécrateur et du nouvel évêque.

Les ornements dont sont parés le consécrateur, ses ministres et les évêques assistants, sont de la couleur requise par la liturgie de la fête. Le 1^{er} mai, ils sont de couleur rouge. Le prélat qui reçoit la consécration est toujours revêtu d'ornements blancs. Le blanc n'est-il pas la couleur des saints confesseurs pontifes ?

LA CÉRÉMONIE

ENTRÉE SOLENNELLE DES ÉVÊQUES

Chant : *Hæc est clara dies* (C'est un jour de lumière), chœur de la Sainte-Chapelle, exécuté par la CHORALE NOTRE-DAME, sous la direction de J. POURRIAS, maître de chapelle de Notre-Dame de Cholet.

Arrivé dans le chœur, le Consécrateur se revêt des vêtements pontificaux ; l'Évêque qui attend la consécration — l'Élu, comme l'appelle le Pontifical — reçoit à son autel l'amict, l'aube, le cordon, l'étole qu'il croise à la manière des simples prêtres, et la chape blanche. Les évêques assistants prennent l'amict et la chape.

Pendant ce temps, au chœur, chant à quatre voix *Tu es petrus* de Théodore Dubois.

LA REQUÊTE ET LE MANDAT APOSTOLIQUE

Le Consécrateur, assisté de ses ministres, se rend alors au grand autel sur le degré supérieur duquel un fauteuil est placé. Les deux évêques assistants lui amènent l'Élu, et le premier d'entre eux, s'adressant au Consécrateur, lui dit :

*Reverendissime Pater, postulat
Sancta Mater Ecclesia Catho-
lica ut hunc præsentem Presby-
terum ad onus Episcopatus
sublevetis.*

*Révérèndissime Père, notre sainte
Mère l'Eglise catholique vous prie d'éle-
ver ce prêtre ici présent à la charge
d'Evêque.*

LE CONSÉCRATEUR

Habetis mandatum apostolicum ?

Avez-vous un mandat apostolique ?

LE PREMIER ASSISTANT

Habemus.

Nous l'avons.

LE CONSÉCRATEUR

Legatur !

Qu'on le lise !

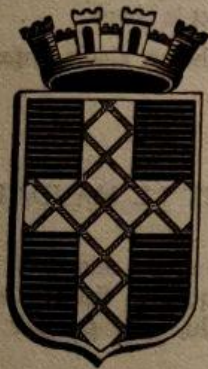
Le secrétaire du consécrateur reçoit alors la bulle et la lit à haute voix. Quand il prononce le nom du Souverain Pontife, les prélats s'inclinent et les prêtres se découvrent.

La lecture achevée, le consécrateur dit :

Deo gratias.

Grâces à Dieu.

Après la lecture du mandat apostolique, le Pontifical demande à l'Élu de prononcer le serment de fidélité à l'Église ; il comporte également un interrogatoire sur la foi et les mœurs de l'Élu. Cette cérémonie ayant eu lieu la veille, de suite commence la messe.



LE COMMENCEMENT DE LA MESSE

CHANT DE L'INTROIT

Clamaverunt ad te, Domine, in tempore afflictionis suæ, et tu de cælo exaudisti eos, alleluia.

Exsultate justi in Domino : rectos decet collaudatio. Gloria Patri...

Ils ont crié vers vous, Seigneur, au temps de leur affliction, et du ciel vous les avez exaucés, Alleluia.

Justes, réjouissez-vous dans le Seigneur ; c'est aux hommes droits que sied la louange. Gloire au Père...

Le Consécrateur, au bas de l'autel, commence la messe. L'Élu à sa gauche répond au psaume *Judica me* et aux prières de la confession.

Lorsque le Consécrateur monte à l'autel, l'Élu le salue et retourne à son petit autel entre ses deux assistants ; il s'assied, lit les prières de la préparation à la messe, reçoit les bas et les sandales de couleur blanche, puis se découvre et dépose la chape. Les évêques assistants lui mettent la croix pectorale, décroisent son étole que désormais il devra porter pendante des deux côtés, le revêtent de la tunique, de la dalmatique et de la chasuble blanche, et lui attachent le manipule au bras gauche.

L'Élu monte ensuite à son autel et continue la messe.

Pendant tout ce temps, le Consécrateur, après avoir encensé l'autel, se rend au trône où se déroulent comme à l'ordinaire les cérémonies de la messe pontificale.

Kyrie et Gloria à quatre voix de la messe en l'honneur du Saint-Esprit, composée par J. POURRIAS, maître de chapelle de Notre-Dame de Cholet.

Oraison

Deus qui nos annua apostolorum tuorum Philippi et Jacobi solemnitate lætificas : præsta quæsumus, ut, quorum gaudemus meritis, instruamur exemplis. Per Dominum...

O Dieu qui nous donnez un sujet de joie par la solennité annuelle de vos apôtres Philippe et Jacques, faites, nous vous en supplions, qu'en nous réjouissant de leurs mérites, nous profitons de leurs exemples. Par Notre Seigneur...

Oraison spéciale pour la consécration d'un évêque

Adesto supplicationibus nostris, omnipotens Deus, ut quod humi-

Soyez favorable à nos supplications, Dieu tout puissant, afin que l'œuvre que

litatis nostræ gerendum est ministerio, tuæ virtutis impleatur effectu. Per Dominum...

doit accomplir notre humble ministère obtienne un plein succès par l'effet de votre puissance. Par Notre Seigneur...

ÉPÎTRE

Lectio libri Sapientiæ.

Stabunt Justi in magna constantia adversus eos, qui se angustaverunt, et qui abstulerunt labores eorum. Videntes turbantur timore horribili et mirabuntur in subitatione insperata salutis, dicentes intra se, pœnitentiam agentes, et præ angustia spiritus gementes: Hi sunt quos habuimus aliquando in derisum, et in similitudinem improperii. Nos insensati vitam illorum æstimabamus insaniam et finem illorum sine honore: ecce quomodo computati sunt inter filios Dei, et inter sanctos sors illorum est!

Alleluia, Alleluia

Confitebuntur cæli mirabilia tua, Domine: etenim veritatem tuam in Ecclesia sanctorum.

Lecture du livre de la Sagesse.

Les justes se lèveront avec une grande assurance contre ceux qui les auront mis dans l'angoisse et qui auront ravi les fruits de leurs travaux. De cette vue les méchants seront troublés par une horrible frayeur et ils seront stupéfaits en voyant tout à coup ceux dont ils n'attendaient pas le salut; ils diront en eux-mêmes, saisis de remords et gémissant dans l'angoisse de leur cœur: Voici ceux dont nous avons fait autrefois un objet de risée et un thème d'outrages. Insensés que nous étions, nous regardions leur vie comme une folie et leur mort comme une honte; et voilà qu'ils sont comptés parmi les fils de Dieu et que leur partage est avec les saints!

Alleluia, alleluia

Les cieux publient vos merveilles, Seigneur, et l'assemblée des fidèles la vérité de vos promesses.



LES RITES DE LA CONSÉCRATION ÉPISCOPALE

I — L'ADMONITION.

Quand le chœur a chanté le premier *alleluia*, le Consécrateur se lève de son trône, monte à l'autel et s'assied. L'Elu et ses assistants viennent à leur tour se placer en face de lui.

Le Consécrateur, s'adressant à l'Elu, lui adresse l'admonition suivante:

Episcopum oportet judicare, interpretari, consecrare, ordinare, offerre, baptizare et confirmare.

Un évêque doit juger, interpréter, consacrer, ordonner, offrir, baptiser et confirmer.

La brièveté de cette admonition est significative. Quand il s'agit d'ordonner un prêtre ou un diacre, le Pontife, après avoir énoncé les fonctions de l'ordre qu'il va conférer, s'étend longuement en conseils appropriés. Il n'en est pas de même pour le sacerdoce suprême: celui qui a l'honneur d'y être appelé a déjà fait ses preuves; aussi le Consécrateur, sans explication ni exhortation, se borne à énumérer les fonctions que doit exercer l'évêque; et ces fonctions, c'est tout le ministère ecclésiastique sans exception: autorité, enseignement, consécrations, ordinations, sacrements; l'évêque a tous les pouvoirs, il en est parmi eux qu'il exercera par l'intermédiaire de ses prêtres, mais il les possède tous en propre.

Ayant prononcé cette admonition, le Consécrateur se lève et s'adresse à l'assistance en disant:

Oremus, fratres carissimi, ut huic Electo, utilitati Ecclesiæ providens, benignitas omnipotentis Dei gratiæ suæ tribuat largitatem. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Prions, mes très chers frères, pour qu'à cet Elu la bonté du Dieu tout-Puissant, pourvoyant aux intérêts de son Eglise, accorde l'abondance de ses grâces. Par le Christ Notre-Seigneur. R. Ainsi soit-il.

II — LA PROSTRATION.

Après cette invitation à la prière, le Consécrateur et les évêques assistants se mettent à genoux; l'Elu se prosterne sur les degrés de

Pautel, renouvelant le geste d'anéantissement et d'amour qu'aux jours de son sous-diaconat, de son diaconat et de sa prêtrise il a fait à Dieu, de tout l'élan de son âme.

Le chœur chante les *litanies des saints*.

<i>Kyrie, eleison.</i>	<i>Omnes sancti Innocentes,</i>	<i>orate.</i>
<i>Christe, eleison.</i>	<i>Sancte Stephane,</i>	<i>ora pro nobis.</i>
<i>Kyrie, eleison.</i>	<i>Sancte Laurenti,</i>	<i>ora.</i>
<i>Christe, audi nos.</i>	<i>Sancte Vincenti,</i>	<i>ora.</i>
<i>Christe, exaudi nos.</i>	<i>Sancti Fabiane et Sebastiane,</i>	<i>orate pro nobis.</i>
<i>Pater de caelis, Deus, miserere nobis.</i>	<i>Sancti Joannes et Paule,</i>	<i>orate.</i>
<i>Fili Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.</i>	<i>Sancti Cosma et Damiane,</i>	<i>orate.</i>
<i>Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.</i>	<i>Sancti Gervasi et Protasi,</i>	<i>orate.</i>
<i>Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.</i>	<i>Omnes sancti Martyres,</i>	<i>orate.</i>
<i>Sancta Maria, ora pro nobis.</i>	<i>Sancte Silvester,</i>	<i>ora pro nobis.</i>
<i>Sancta Dei Gemitrix, ora.</i>	<i>Sancte Gregori,</i>	<i>ora.</i>
<i>Sancta Virgo virginum, ora.</i>	<i>Sancte Ambrosi,</i>	<i>ora.</i>
<i>Sancte Michael, ora.</i>	<i>Sancte Augustine,</i>	<i>ora.</i>
<i>Sancte Gabriel, ora.</i>	<i>Sancte Hieronyme,</i>	<i>ora.</i>
<i>Sancte Raphael, ora.</i>	<i>Sancte Martine,</i>	<i>ora.</i>
<i>Omnes sancti Angeli et Archangeli, orate pro nobis.</i>	<i>Sancte Nicolæ,</i>	<i>ora.</i>
<i>Omnes sancti beatorum spirituum ordines, orate.</i>	<i>Omnes sancti Pontifices et Confessores,</i>	<i>orate pro nobis.</i>
<i>Sancte Joannes Baptista, ora pro nobis.</i>	<i>Omnes sancti Doctores,</i>	<i>orate.</i>
<i>Sancte Joseph, ora.</i>	<i>Sancte Antoni,</i>	<i>ora pro nobis.</i>
<i>Omnes sancti Patriarchæ et Prophetae, orate pro nobis.</i>	<i>Sancte Benedicte,</i>	<i>ora.</i>
<i>Sancte Petre, ora.</i>	<i>Sancte Bernarde,</i>	<i>ora.</i>
<i>Sancte Paule, ora.</i>	<i>Sancte Dominice,</i>	<i>ora.</i>
<i>Sancte Andrea, ora.</i>	<i>Sancte Francisce,</i>	<i>ora.</i>
<i>Sancte Jacobe, ora.</i>	<i>Omnes sancti Sacerdotes et Levitæ,</i>	<i>orate pro nobis.</i>
<i>Sancte Joannes, ora.</i>	<i>Omnes sancti Monachi et Eremitæ,</i>	<i>orate.</i>
<i>Sancte Thoma, ora.</i>	<i>Sancta Maria-Magdalena,</i>	<i>ora.</i>
<i>Sancte Jacobe, ora.</i>	<i>Sancta Agatha,</i>	<i>ora pro nobis.</i>
<i>Sancte Philippe, ora.</i>	<i>Sancta Lucia,</i>	<i>ora.</i>
<i>Sancte Bartholomæe, ora.</i>	<i>Sancta Agnes,</i>	<i>ora.</i>
<i>Sancte Matthæe, ora.</i>	<i>Sancta Cæcilia,</i>	<i>ora.</i>
<i>Sancte Simon, ora.</i>	<i>Sancta Catharina,</i>	<i>ora.</i>
<i>Sancte Thaddæe, ora.</i>	<i>Sancta Anastasia,</i>	<i>ora.</i>
<i>Sancte Matthia, ora.</i>	<i>Omnes sanctæ Virgines et Viduæ,</i>	<i>orate pro nobis.</i>
<i>Sancte Barnaba, ora.</i>	<i>Omnes Sancti et sanctæ Dei,</i>	<i>intercedite pro nobis.</i>
<i>Sancte Luca, ora.</i>	<i>Propitius esto, parce nobis, Domine.</i>	
<i>Sancte Marce, ora.</i>	<i>Propitius esto, exaudi nos, Domine.</i>	
<i>Omnes Sancti Apostoli et Evangelistæ, orate pro nobis.</i>	<i>Ab omni malo, libera nos, Domine.</i>	
<i>Omnes sancti Discipuli Domini, orate</i>	<i>Ab omni peccato, libera.</i>	
	<i>Ab ira tua, libera.</i>	

<i>A subitanea et improvisa morte,</i>	<i>libera.</i>	<i>Ut Domnum Apostolicum et omnes ecclesiasticos Ordines in tua sancta religione, conservare digneris, te rogamus.</i>
<i>Ab insidiis diaboli,</i>	<i>libera.</i>	<i>Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ humiliare digneris, te rogamus.</i>
<i>Ab ira et odio, et omni mala voluntate,</i>	<i>libera.</i>	<i>Ut Regibus et Principibus christianis pacem, et veram concordiam donare digneris, te rogamus.</i>
<i>A spiritu fornicationis,</i>	<i>libera.</i>	<i>Ut cuncto populo christiano pacem et unitatem largiri digneris, te rogamus.</i>
<i>A fulgure et tempestate,</i>	<i>libera.</i>	<i>Ut omnes errantes ad unitatem Ecclesiæ revocare, et infideles universos ad Evangelii lumen perducere digneris, te rogamus.</i>
<i>A flagello terræ motus,</i>	<i>libera.</i>	<i>Ut nosmetipsos in tuo sancto servitio confortare et conservare digneris, te rogamus.</i>
<i>A peste, fame et bello,</i>	<i>libera.</i>	<i>Ut mentes nostras ad cælestia desideria erigas, te rogamus.</i>
<i>A morte perpetua,</i>	<i>libera.</i>	<i>Ut omnibus benefactoribus nostris sempiterna bona retribuas, te rogamus.</i>
<i>Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ,</i>	<i>libera.</i>	<i>Ut animas nostras, fratrum, propinquorum et benefactorum nostrorum, ad æterna damnatione eripias, te rogamus.</i>
<i>Per Adventum tuum,</i>	<i>libera.</i>	<i>Ut fructus terræ dare et conservare digneris, te rogamus.</i>
<i>Per Nativitatem tuam,</i>	<i>libera.</i>	<i>Ut omnibus Fidelibus defunctis requiem æternam donare digneris, te rogamus.</i>
<i>Per Baptismum et sanctum Jejunium tuum,</i>	<i>libera.</i>	
<i>Per Crucem et Passionem tuam,</i>	<i>libera.</i>	
<i>Per Mortem et Sepulturam tuam,</i>	<i>libera.</i>	
<i>Per sanctam Resurrectionem tuam,</i>	<i>libera.</i>	
<i>Per admirabilem Ascensionem tuam,</i>	<i>libera.</i>	
<i>Per adventum Spiritus Sancti Paracliti,</i>	<i>libera.</i>	
<i>In die Judicii,</i>	<i>libera.</i>	
<i>Peccatores, te rogamus, audi nos.</i>		
<i>Ut nobis parceas, te rogamus.</i>		
<i>Ut nobis indulgeas, te rogamus.</i>		
<i>Ut ad veram pœnitentiam nos perducere digneris, te rogamus.</i>		
<i>Ut Ecclesiam tuam sanctam regere et conservare digneris, te rogamus.</i>		

Le Consécrateur se lève alors, se tourne vers l'Elu toujours prosterné, prend la crosse et le bénit en disant :

<i>Ut hunc præsentem Electum bene- ✠ dicere digneris,</i>	<i>Pour que vous daigniez bé-</i>	<i>✠ nir cet Elu ici présent,</i>
<i>✠ Te rogamus, audi nos.</i>	<i>✠ nous vous en prions, exaucez-</i>	<i>nous.</i>
<i>Ut hunc præsentem Electum bene- ✠ dicere et sancti- ✠ ficare digneris,</i>	<i>Pour que vous daigniez bé-</i>	<i>✠ nir et sancti ✠ fier cet Elu ici présent,</i>
<i>✠ Te rogamus, audi nos.</i>	<i>✠ nous vous en prions, exaucez-</i>	<i>nous.</i>
<i>Ut hunc præsentem Electum bene- ✠ dicere, et sancti- ✠ ficare, et conse- ✠ crare digneris,</i>	<i>Pour que vous daigniez bé-</i>	<i>✠ nir et conse- ✠ crer cet Elu ici présent,</i>
<i>✠ Te rogamus, audi nos.</i>	<i>✠ nous vous en prions, exaucez-</i>	<i>nous.</i>

*Ut nos exaudire digneris,
te rogamus, audi nos.*

*Fili Dei,
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
parce nobis, Domine.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
exaudi nos, Domine.*

*Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
miserere nobis,
audi nos,
exaudi nos.*

*Christe,
Christe,
Kyrie, eleison.
Christe, eleison.
Kyrie, eleison.*

III — L'IMPOSITION DE L'ÉVANGÉLIAIRE.

Les litanies terminées, tous se lèvent, le consécrateur se place debout devant son fauteuil, les évêques assistants sont à ses côtés. L'Élu se met à genoux. Le Consécrateur, aidé des deux évêques assistants, prend alors le livre des Évangiles et le place ouvert, sur la tête et les épaules de l'Élu, de manière que le haut des pages corresponde aux épaules et que le bas touche la tête. Un clerc, suivant tous les mouvements de l'Élu, maintiendra le livre ainsi posé pendant l'imposition des mains, la prière consécratoire et les onctions. Pour les chrétiens, le livre des Évangiles représente la personne même de Dieu ; ouvert sur l'Élu pendant l'ordination épiscopale, il témoigne de l'intervention divine en cette action.

IV — L'IMPOSITION DES MAINS, LA PRIÈRE CONSÉCRATOIRE ET LES ONCTIONS.

Voici maintenant le rite le plus solennel du sacre, celui par lequel les apôtres ont conféré à leurs successeurs immédiats l'Épiscopat, et dont saint Paul disait à son disciple Timothée : « Je t'invite à raviver la grâce de Dieu qui est en toi par l'imposition de mes mains. » Signe sacramentel, ce rite vénérable entre tous va conférer à l'Élu la grâce du Sacerdoce suprême.

Tandis que l'on tient l'Évangélaire ouvert sur l'Élu, les trois évêques posent leurs mains ensemble sur sa tête, en la couvrant, et disent :

Accipe Spiritum Sanctum.

Recevez l'Esprit-Saint.

Après quoi le Consécrateur quitte sa mitre, se tient debout et joint les mains en récitant cette prière :

Propitiare, Domine, supplicationibus nostris, et inclinato super hunc famulum tuum cornu gratiæ sacerdotalis, bene-✠ dictionis tuæ in eum effunde virtutem. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus.

Soyez propice, Seigneur, à nos supplications, et, par l'effusion de la grâce sacerdotale sur votre serviteur ici présent, répandez en lui la vertu de votre bénédiction. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ, votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit.

A ce moment le Consécrateur étend les mains et prononce sur le mode le plus solennel la conclusion de cette oraison ; il amène ainsi la préface consécratoire. Le geste liturgique de l'imposition des mains est en soi susceptible de sens divers : il est le rite de la confirmation, de l'ordination des diacres et de celle des prêtres ; la prière consécratoire, en précisant la nature des dons conférés à l'évêque, exprime la transmission de la grâce spéciale qu'il reçoit en ce dernier échelon du sacrement de l'Ordre :

Per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

Ÿ. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Ÿ. Sursum corda.

R. Habemus ad Dominum.

Ÿ. Gratias agamus Domino Deo nostro.

R. Dignum et justum est.

Vere dignum et justum est, æquum et salutare, nos tibi semper et ubique gratias agere, Domine sancte, Pater omnipotens, æterne Deus, honor omnium dignitatum, quæ gloriæ tuæ sacris famulantur ordinibus ; Deus, qui Moysen famulum tuum secreti familiaris affatu, inter cætera cælestis documenta culturæ, de habitu quoque indumenti sacerdotalis instituens, electum Aaron mystico amictu vestiri inter sacra jussisti, ut intelligentiæ sensum de exemplis priorum caperet securitatis posteritas, ne eruditio doctrinæ tuæ ulli deesset ætati ; cum et apud veteres reverentiam ipsa significationum species obtineret, et apud nos certiora essent experimenta rerum, quam ænigmata figurarum. Illius namque sacerdotii anterioris habitus, nostræ mentis ornatus est ; et pontificalem gloriam non jam nobis honor commendat vestium, sed splendor animarum ; quia et illa, quæ tunc carnalibus blandiebantur obtutibus, ea potius, quæ in ipsis erant, intelligenda poscebant. Et idcirco huic famulo tuo, quem ad summi Sacerdotii ministerium elegisti,

Ÿ. Dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Ÿ. Elevez vos cœurs.

R. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

Ÿ. Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

R. Nous le devons et cela est juste.

Il est vraiment digne et juste, équitable et salubre de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, honneur de toutes les dignités, dont les fonctions sacrées concourent à votre gloire, ô Dieu, qui, dans le secret d'entretiens familiers, avez, entre autres enseignements célestes touchant le culte divin, chargé Moïse, votre serviteur, de régler le vêtement sacerdotal et avez ordonné ensuite que votre élu Aaron fût revêtu dans les sacrifices d'une tunique mystique, voulant ainsi, pour assurer la continuité de vos saintes doctrines, que chaque âge en reçût de ses devanciers l'explication. Ainsi chez les anciens, la noblesse des emblèmes assurait le respect, tandis que pour nous l'expérience des réalités l'emporte sur le mystère des figures. Le vêtement de ce sacerdoce précédent représente en effet l'ornement de nos âmes, et ce n'est plus la magnificence des habits, mais bien la splendeur des âmes qui nous rend recommandable la gloire des Pontifes, puisque ce qui charmaît alors les yeux avait plutôt pour but de faire comprendre les vérités qui y étaient renfermées. Aussi, nous vous en prions, Seigneur, accordez à votre serviteur, élu par vous pour accomplir le ministère du suprême Sacer-

hanc, quæsumus, Domine, gratiam largiaris; ut quidquid illa velamina in fulgore auri, in nitore gemmarum, et in multimodi operis varietate signabant, hoc in ejus moribus actibusque clarescat. Comple in Sacerdote tuo ministerii tui summam, et ornamentis totius glorificationis instructum, caelestis unguenti rore sanctifica.

Pendant cette préface, on entoure la tête de l'Elu avec une bandelette de toile blanche pour empêcher que, pendant l'onction qui sera faite sur la tonsure, le saint chrême ne coule dans les cheveux.

Cette première partie de la préface étant terminée, le Consécrateur se tourne vers l'autel, se met à genoux et entonne le *Veni Creator* que le chœur continue.

1 *Veni Creator Spiritus;
Mentes tuorum visita:
Imple superna gratia.
Quæ tu creasti pectora.*

2 *Qui diceris Paraclitus
Altissimi domum Dei,
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritalis unctio.*

3 *Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermonem ditans guttura.*

7 *Deo Patri sit gloria,
Et Filio qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula.
Amen.*

Après la première strophe du *Veni Creator*, il se lève, s'assied, quitte ses gants et reçoit le grémial de toile, puis, avec son pouce droit trempé dans le saint chrême, trace sur la tonsure de l'Elu une croix; enfin, il oint toute la tonsure en disant :

*Ungatur et consecretur caput
tuum, caelesti benedictione, in ordine Pontificali.*

*In nomine Pa- tris, et
Fi- lii, et Spiritus sancti.*

R. Amen.

ÿ. Pax tibi.

R. Et cum spiritu tuo.

doce, cette grâce que tout ce que figureraient, en ces vêtements sacrés de l'ancien culte, l'éclat de l'or, le brillant des pierreries et le chatoyement des étoffes variées, rehausse dans ses mœurs et ses actions. Réalisez en ce prêtre la perfection de votre ministère et, l'ayant revêtu des ornements de toute votre gloire, sanctifiez-le de la rosée de votre céleste onction.

4 *Accende lumen sensibus;
Infunde amorem cordibus;
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.*

5 *Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus:
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.*

6 *Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium;
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.*

Que votre tête soit ointe et consacrée dans l'ordre pontifical par la bénédiction céleste.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

R. Ainsi soit-il.

ÿ. La paix soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Cette onction de la tête signifie, nous enseignent les liturgistes, la juridiction spirituelle et le magistère doctrinal qui appartiennent de droit à l'évêque.

Le *Veni Creator* étant achevé, le Consécrateur quitte sa mitre et continue la préface qu'il avait commencée avant l'hymne :

Hoc, Domine, copiose in caput ejus influat, hoc in oris subjecta decurrat; hoc in totius corporis extrema descendat, ut tui Spiritus virtus et interiora ejus repleat, et exteriora circumtegat. Abundet in eo constantia fidei, puritas dilectionis, sinceritas pacis. Sint speciosi munere tuo pedes ejus ad evangelizandum pacem, ad evangelizandum bona tua. Da ei, Domine, ministerium reconciliationis in verbo et in factis, in virtute signorum et prodigiorum. Sit sermo ejus et prædicatio, non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione spiritus et virtutis. Da ei, Domine, claves regni calorum ut utatur, non gloriatur potestate, quam tribuis in ædificationem, non in destructionem. Quodcumque ligaverit super terram, sit ligatum et in cælis; et quodcumque solverit super terram, sit solutum et in cælis. Quorum retinuerit peccata, retenta sint; et quorum remiserit, tu remittas. Qui maledixerit ei, sit ille maledictus; et qui benedixerit ei benedictionibus repleatur. Sit fidelis servus et prudens, quem constituas tu, Domine, super familiam tuam, ut det illis cibum in tempore opportuno et exhibeat omnem hominem perfectum. Sit sollicitudine impiger; sit spiritus fervens; oderit superbiam; humilitatem ac veritatem diligat, neque eam unquam deserat, aut laudibus aut timore superat. Non ponat lucem tenebras, nec tenebras lucem; non dicat malum bonum, nec bonum malum. Sit sapientibus et insipientibus debitor, ut fructum de profectu omnium con-

Que cette onction, Seigneur, se répande à profusion sur sa tête, qu'elle découle au-dessous de son visage, qu'elle descende jusqu'aux extrémités de son corps afin que la vertu de votre Esprit le pénètre et l'enveloppe de toute part. Qu'en lui abondent une foi constante, une charité pure, une paix sincère. Faites, par votre grâce, qu'ils soient beaux, ses pieds, pour annoncer l'Evangile de paix, l'Evangile des seuls vrais biens. Donnez-lui, Seigneur, d'être le ministre de la réconciliation par ses paroles et par ses actes, par la vertu des miracles et des prodiges. Qu'il parle et prêche, non avec les habiletés oratoires de la sagesse humaine, mais en montrant votre esprit et votre puissance. Donnez-lui, Seigneur, les clés du royaume des cieux et que, sans se glorifier d'un tel pouvoir, il s'en serve, comme vous le lui accordez, pour édifier et non pour détruire. Que tout ce qu'il liera sur la terre soit lié dans le ciel, et que tout ce qu'il déliera sur la terre soit délié dans le ciel. Que les péchés soient retenus à ceux à qui il les retiendra et vous, remettez-les à ceux à qui il les remettra. Que celui qui le maudira soit maudit et béni celui qui le bénira. Qu'il soit ce serviteur fidèle et sage que vous, Seigneur, vous établissez sur votre famille pour lui distribuer, en temps opportun, la nourriture et rendre tous les hommes parfaits. Qu'il soit d'un zèle infatigable; qu'il conserve la ferveur de l'esprit; qu'il haïsse l'orgueil, aime l'humilité et chérisse la vérité, ne la trahisse jamais, dominé qu'il serait par la louange ou la peur. Qu'il ne fasse pas la lumière ténèbres, ni les ténèbres lumière; qu'il ne donne ni le nom de mal au bien, ni le nom de bien au mal. Qu'il se regarde comme le débiteur des sages et des simples, afin qu'il trouve son avantage

sequatur. Tribuas ei, Domine, cathedram episcopalem, ad regendam Ecclesiam tuam et plebem sibi commissam. Sis ei auctoritas, sis ei potestas, sis ei firmitas. Multiplica super eum bene et dictionem et gratiam tuam; ut ad exorandam semper misericordiam tuam tuo munere idoneus, et tua gratia possit esse devotus.

Le Consécréateur termine alors à mi-voix en joignant les mains :

Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

On passe alors au cou de l'Élu une bande de toile qui lui sert d'écharpe pour soutenir ses mains lorsqu'elles auront été ointes.

Le Consécréateur entonne l'antienne *Unguentum*, s'assoit, reçoit la mitre; le chœur continue l'antienne et le psaume :

Ant. *Unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron, quod descendit in oram vestimenti ejus : mandavit Dominus benedictionem in sæculum.*

dans le progrès de tous. Donnez-lui, Seigneur, de siéger sur la chaire épiscopale pour gouverner votre Église et le peuple à lui confié. Soyez en lui l'autorité, soyez en lui le pouvoir, soyez en lui la force. Multipliez sur lui vos bènes et dictions et vos grâces, afin que votre don le rende apte, et que votre grâce le trouve empressé à implorer sans cesse votre miséricorde.

Par Notre-Seigneur Jésus-Christ votre Fils qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, dans les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Ant. C'est ici ce parfum suave répandu sur la tête d'Aaron, qui descendit sur sa barbe et découla sur le bord de son vêtement; le Seigneur a répandu sa bénédiction pour l'Éternité.

PSAUME CXXXII

DE LA JOIE FRATERNELLE

*Ecce quam bonum et quam jucundum, * habitare fratres in unum.*

*Sicut unguentum in capite, * quod descendit in barbam, barbam Aaron.*

*Quod descendit in oram vestimenti ejus; * sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion.*

*Quoniam illic mandavit Dominus benedictionem, * et vitam usque in sæculum.*

Gloria Patri. Sicut erat.

On répète l'antienne.

Pendant que l'on chante ce psaume, l'Élu se met à genoux devant son

Consécréateur; il tient les deux mains ouvertes et étendues, les deux petits doigts se touchant et étant isolés des autres. Le Consécréateur les oint en faisant d'abord avec son pouce trempé dans le saint chrême deux lignes en forme de croix: l'une du pouce de la main droite jusqu'à l'index de la gauche, l'autre du pouce de la gauche jusqu'à l'index de la droite; il étend ensuite le saint chrême sur tout l'intérieur des mains, la paume et les doigts. — En même temps il dit :

Ungantur manus istæ de oleo sanctificationis et Chrismate sanctificationis, sicut unxit Samuel David regem et prophetam, ita ungantur et consecrentur.

Que ces mains soient ointes de l'huile sanctifiée et du chrême de sanctification. De même que par Samuel fut oint David, roi et prophète, qu'ainsi ces mains soient ointes et consacrées.

Le Consécréateur continue; ses assistants et lui bénissent l'Élu aux endroits marqués par un signe de croix :

In nomine Dei Patris, et Filii, et Spiritus sancti, facientes imaginem sanctæ crucis Salvatoris nostri Jesu Christi, qui nos a morte redemit, et ad regna cælorum perduxit. Exaudi nos, pie Pater omnipotens, æterne Deus, et præsta, ut, quod te rogamus, exoremus. Per eundem Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui te ad pontificatus sublimari voluit dignitatem, ipse te Chrismate et mystica delibutionis liquore perfundat, et spiritualis benedictionis ubertate fecundet; quidquid benedixeris, benedicatur; et quidquid sanctificaveris, sanctificetur; et consecratæ manus istius, vel pollicis impositio cunctis proficiat ad salutem.

R. Amen.

Cette oraison montre clairement la signification de l'onction des mains: l'évêque a pouvoir de bénir, de confirmer (sanctifier) et d'ordonner (consacrer).

Ensuite, le Consacré — c'est ainsi qu'à partir de ce moment le Pontifical appelle le nouvel évêque — joint les mains l'une contre l'autre, tenant la gauche renversée horizontalement et la droite appliquée dessus pour empêcher le saint chrême de couler à terre. Il passe les mains dans la bandelette suspendue à son cou et les y appuie.

C'est alors qu'a lieu la tradition de la Crosse, de l'Anneau et du livre des Evangiles.

V — TRADITION DE LA CROSSE ET DE L'ANNEAU.

Un clerc portant la crosse du Consacré et un autre portant sur un plateau son anneau, se placent près de l'autel du côté de l'Evangile.

Le Consécréateur bénit la crosse, si elle ne l'a déjà été, en disant :

Oremus

*Sustentator imbecillitatis humanae, Deus, bene-
dic baculum istum, et quod in eo exterius designatur, interius in moribus hujus famuli tui, tuae propitiationis clementia, operetur. Per Christum Dominum nostrum.*

R. Amen.

Il asperge la crosse d'eau bénite, s'assied et remet cet insigne, symbole d'autorité et de juridiction, au Consacré qui le reçoit entre les index et les doigts du milieu, tandis que le Consécréateur dit :

Accipe baculum pastoralis officii, ut sis in corrigendis vitiis pie saeviens, iudicium sine ira tenens, in fovendis virtutibus auditorum animos demulcens, in tranquillitate severitatis censuram non deserens.

R. Amen.

S'il faut bénir l'anneau, le Consécréateur se lève et dit la prière suivante :

Oremus

Creator et conservator humani generis, dator gratiae spiritualis, largitor aeternae salutis, tu Domine, emitte benedictionem tuam super hunc anulum; ut quicumque hoc sacrosantae fidei signo insignitus incesserit, in virtute caelestis defensionis ad aeternam vitam sibi proficiat. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

Il jette de l'eau bénite sur l'anneau, s'assied, et le passe à l'annulaire droit du Consacré en disant :

Prions

O Dieu qui êtes le soutien de la faiblesse humaine, bénissez ce bâton pastoral et faites par votre miséricorde que ce qu'il signifie extérieurement s'accomplisse intérieurement dans la vie de votre serviteur. Par le Christ Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

Recevez le bâton de la charge pastorale pour corriger les vices avec une pieuse rigueur, juger sans colère, charmer les âmes dans la pratique des vertus, et ne pas craindre de censurer dans le calme et la sévérité.

R. Ainsi soit-il.

Prions

Seigneur qui êtes le créateur et le conservateur du genre humain, qui répandez sur lui toute grâce spirituelle et lui préparez le salut éternel, faites descendre votre benediction sur cet anneau, afin que quiconque s'avancera muni de ce signe de la foi sacro sainte, trouve profit pour la vie éternelle dans la défense courageuse des intérêts célestes. Par le Christ Notre-Seigneur.

R. Ainsi soit-il.

Accipe anulum, fidei scilicet signaculum; quatenus sponsam Dei, sanctam videlicet Ecclesiam, intemerata fide ornatus, illibate custodias.

R. Amen.

Recevez cet anneau, comme la marque de la fidélité inviolable avec laquelle vous devez garder l'épouse de Dieu qui est la sainte Eglise.

R. Ainsi soit-il.

L'anneau est ainsi le symbole de l'union de l'évêque et de son Eglise : les fidèles, en baisant l'anneau pontifical, montrent qu'ils sont en paix avec leur pasteur et, par lui, avec le Souverain Pontife et toute la hiérarchie catholique.

VI — TRADITION DU LIVRE DES ÉVANGILES.

Le Consécréateur prend ensuite le livre des Evangiles que, depuis l'imposition, un clerc a tenu ouvert sur la tête et les épaules du Consacré, il le ferme et le présente au nouvel évêque qui y pose ses mains toujours jointes et entend le Consécréateur lui dire :

Accipe Evangelium, et vade, praedica populo tibi commissio; potens est enim Deus, ut augeat tibi gratiam suam, qui vivit et regnat in saecula saeculorum.

R. Amen.

Recevez l'Evangile, allez l'annoncer au peuple qui vous est confié, car Dieu a la puissance d'augmenter en vous sa grâce, lui qui vit et règne dans les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Le Consécréateur donne le baiser de paix au Consacré en lui disant :
Pax tibi.

La paix soit avec vous.

Celui-ci répond :

Et cum spiritu tuo.

Et avec votre esprit.

Sans disjoindre les mains toujours soutenues par la bandelette, le Consacré se lève, se tourne vers le premier Assistant puis vers le second, tous les deux l'embrassent, en échangeant avec lui les mêmes paroles.

La consécration épiscopale proprement dite est terminée. Le Consacré, accompagné de ses assistants, retourne à son petit autel ; on essuie sa tonsure avec un linge blanc et on lui arrange les cheveux avec un peigne d'ivoire. Il purifie ses mains, ce que fait aussi le Consécréateur de son côté.

On continue la messe : le Consécréateur la célèbre alors à son trône, et le Consacré à son autel, tous les deux ayant bien soin de dire en même temps les prières correspondantes.

Alleluia

Tanto tempore vobiscum sum et non cognovistis me? Philippe, qui videt me, videt et patrem meum. Alleluia.

Alleluia

Il y a si longtemps que je suis avec vous et vous ne me connaissez pas? Philippe, celui qui me voit, voit aussi mon Père, alleluia.

ÉVANGILE SELON SAINT JEAN

In illo tempore, dixit Jesus discipulis suis : Non turbetur cor vestrum. Creditis in Deum, et in me credite. In domo Patris mei mansiones multe sunt. Si quominus dixissem vobis : quia vado parare vobis locum. Et si abiero, et præparavero vobis locum : iterum venio et accipiam vos ad meipsum, ut ubi sum ego, et vos itis. Et quo ego vado scitis et viam scitis. Dicit ei Thomas : Domine nescimus quo vadis : et quomodo possumus viam scire? Dicit ei Jesus : Ego sum via, veritas et vita ; nemo venit ad Patrem nisi per me. Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis et amodo cognoscetis eum, et vidistis eum. Dicit ei Philippus : Domine, ostende nobis Patrem et sufficit nobis. Dicit ei Jesus : Tanto tempore vobiscum sum et non cognovistis me? Philippe, qui videt me, videt et Patrem. Quomodo tu dicis : ostende nobis Patrem? Non creditis, quia ego in Patre, et Pater in me est? Verba quæ ego loquor vobis, a meipso non loquor. Pater autem in me manens, ipse facit opera. Non creditis quia ego in Patre, et Pater in me est? Alioquin propter opera ipsa credite. Amen, Amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet : quia ego ad Patrem vado. Et quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, hoc faciam.

Chant du Credo



En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Que votre cœur ne se trouble pas. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit ; car je vais vous préparer une place. Et lorsque je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. Vous savez où je vais, et vous savez le chemin. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons pas où vous allez ; comment pourrions nous en savoir le chemin? Jésus lui dit : je suis la voie, la vérité, la vie. Personne ne vient au Père, si ce n'est par moi. Si vous m'avez connu, vous auriez aussi connu mon Père, et bientôt vous le connaîtrez et vous l'avez déjà vu. Philippe lui dit : Seigneur, montrez nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit : il y a si longtemps que je suis avec vous et vous ne me connaissez pas? Philippe, celui qui me voit voit aussi le Père. Comment peux-tu dire : montrez-nous le Père? ne croyez vous pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas moi-même. Mais le Père qui demeure en moi fait lui-même les œuvres. Si vous ne croyez pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi, croyez-le du moins à cause de ses œuvres. En vérité, je vous dis, celui qui croit en moi fera lui-même les œuvres que je fais et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais auprès du Père, et tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, je le ferai.

LES OFFRANDES

Pendant que la chorale chante l'*Ave Verum* à quatre voix, de Mozart, cinq clercs vont chercher les offrandes que le Consacré fait à son Consécrateur, et apportent en cortège deux flambeaux allumés, un pain doré, un baril de vin doré et un baril de vin argenté, chacun de ces objets étant marqué aux armoiries des deux prélats.

A l'arrivée de ce petit cortège, le Consacré et ses assistants se dirigent vers le trône, suivis des cinq clercs qui portent les offrandes. Agenouillé aux pieds de son Consécrateur, le Consacré lui présente successivement les cierges, les pains et les petits barils.

Ces offrandes nous rappellent le temps ancien où les fidèles apportaient eux-mêmes le pain, le vin, la cire, en vue de la célébration de la messe, une part de ces offrandes devant servir pour le saint sacrifice, le reste devenant la propriété de l'évêque ou du prêtre, pour subvenir à son entretien et à celui des pauvres.



LA CONCÉLÉBRATION DE LA MESSE

Les offrandes terminées, le Consécrateur se lave les mains ; le Consacré se place au coin du maître-autel du côté de l'Épître, où on a disposé son pupitre : ses assistants se placent derrière lui. Le Consécrateur se rend à son tour à l'autel. A partir de ce moment, *Consécrateur et Consacré diront, à haute voix et ensemble, toutes les prières de la messe.*

A la secrète du jour on ajoute l'oraison suivante :

Suscipe, Domine, munera quæ tibi offerimus pro hoc (me) famulo tuo : et propitius in eo (me) tua dona custodias. Per Dominum...

Recevez, Seigneur, les offrandes que nous vous présentons pour (moi) votre serviteur, afin que vous daigniez conserver en lui (en moi) vos dons. Par Notre-Seigneur...

Préface des Apôtres.

Sanctus de la messe du Saint-Esprit de J. Pourrias.

Au canon, les deux prélats disent l'*Hanc igitur* suivant :

Hanc igitur oblationem servitutis nostræ, sed et cunctæ familiæ tuæ, quam tibi offerimus etiam pro hoc (me) famulo tuo, quem ad episcopatus ordinem promovere dignatus es, quæsumus, Domine, ut placatus accipias, et propitius in eo (me) tua dona custodias ; ut, quod divino munere consecutus est (sum), divinis effectibus exsequatur (exsequar) ; diesque nostros in tua pace disponas ; atque ab æterna damnatione nos eripi, et in electorum tuorum jubeas grege numerari. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Nous vous prions donc, Seigneur, de recevoir favorablement cette offrande de notre servitude qui est aussi celle de toute votre famille et que nous vous présentons aussi pour (moi) votre serviteur, que vous avez daigné élever à l'ordre de l'épiscopat. Nous vous supplions de conserver en lui (moi) vos dons par votre bonté afin qu'il (afin que j') accomplisse par un effet de votre puissance ce que vous lui (m') avez donné par votre grâce. Nous vous prions aussi d'établir nos jours en votre paix et d'ordonner que, préservés de la damnation éternelle, nous soyons du nombre de vos élus. Par le Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Après l'*Agnus Dei* de la messe du Saint-Esprit de J. Pourrias, le Consacré reçoit le baiser de paix de son Consécrateur et le transmet aux évêques assistants.

Le Consécrateur se communie, en consommant de l'Hostie la moitié dont il a enlevé la parcelle déposée dans le calice ; il prend ensuite une portion du Précieux Sang et cette parcelle, en la retirant, si c'est nécessaire, au moyen d'une cuillère, puis il se tourne vers le consacré debout devant lui et le communie avec l'autre moitié de la sainte Hostie et ce qui reste du Précieux Sang.

COMMUNION

Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovistis me ? Philippe, qui videt me, videt et Patrem meum, alleluia : non credis quia ego in Patre, et Pater in me est ? Alleluia, alleluia.

Il y a si longtemps que je suis avec vous et vous ne me connaissez pas ? Philippe, celui qui me voit, voit aussi le Père, Alleluia. Ne croyez vous pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Alleluia, alleluia.

Après les ablutions les deux évêques continuent ensemble la messe.

Oremus

Quæsumus, Domine, salutaribus repleti mysteriis : ut quorum solemnia celebramus eorum orationibus adjuvemur. Per Dominum.

Prions

Nourris de ces mystères salutaires, nous vous demandons, Seigneur, d'être aidés des prières de ceux dont nous célébrons la fête. Par Notre-Seigneur.

ORAISON SPÉCIALE POUR LA CONSÉCRATION

Plenum, quæsumus, Domine, in nobis remedium tuæ miserationis operare : ac tales nos esse perfice propitius, et sic fove, ut tibi in omnibus placere valeamus. Per Dominum.

Nous vous en prions, Seigneur, faites agir en nous dans toute sa force le remède de votre miséricorde, et rendez-nous tels, en nous accordant la ferveur spirituelle, que nous puissions vous plaire en tout. Par Notre-Seigneur.



LES RITES DE L'INTRONISATION

I — L'IMPOSITION DE LA MITRE ET DES GANTS.

Lorsque le Consécrateur a donné la bénédiction épiscopale, les évêques assistants montent à ses côtés, et le Consacré, dont on apporte la mitre, s'agenouille devant lui.

Le Consécrateur bénit alors la mitre du Consacré, si cela n'a déjà été fait, en disant :

Oremus

Domine Deus, Pater omnipotens, cujus præclara bonitas est, et virtus immensa, a qua omne datum optimum et omne donum perfectum, totiusque decoris ornamentum, bene- ✠ dicere et sancti- ✠ ficare dignare hanc mitram hujus famuli tui Antistitis capiti imponendam. Per Christum Dominum nostrum.
R. Amen.

Il asperge la mitre d'eau bénite, puis s'assied et, aidé des deux évêques assistants, la pose sur la tête du Consacré en disant :

Imponimus, Domine, capiti hujus Antistitis et agonistæ tui galeam munitionis et salutis : quatenus, decorata facie et armato capite, cornibus utriusque Testamenti terribilis appareat adversarius veritatis : et, te ei largiente gratiam, impugnavit eorum robustus existat : qui Moysi famuli tui faciem ex tui sermonis consortio decoratam, lucidissimis tue claritatis ac veritatis cornibus insignisti ; et capiti Aaron Pontificis tui tiaram imponi jussisti. Per Christum Dominum nostrum.
R. Amen.

Le Consécrateur bénit ensuite les gants du Consacré — d'après le cérémonial du sacre de Charles V, roi de France, les Evêques portent des gants par respect pour l'onction du saint-chrême qu'ils ont reçue sur les mains — en récitant cette prière :

Prions

Seigneur Dieu, Père tout-puissant dont la bonté éclate partout et dont le pouvoir est immense, vous qui êtes la source de tout ce qu'il y a de bon et de parfait, et l'ornement de toute gloire, daignez bé- ✠ nir et sancti- ✠ fier cette mitre qui doit être placée sur la tête de ce pontife votre serviteur. Par le Christ Notre-Seigneur. R. Ainsi soit-il.

Nous imposons, Seigneur, sur la tête de ce Pontife qui sera votre athlète, le casque de la force et du salut, afin que, la face brillante et la tête armée, il apparaisse, par les rayons des deux Testaments, redoutable aux ennemis de la vérité et soit, par la grâce que vous lui accorderez, leur adversaire vigoureux, ô vous qui, dans un entretien mystérieux, avez fait briller la face de votre serviteur Moïse et l'avez illustré des rayons de votre gloire et de votre vérité et qui avez ordonné d'imposer la tiare sur la tête de votre pontife Aaron. Par le Christ Notre-Seigneur.
R. Ainsi soit-il.

Oremus

Omnipotens Creator, qui homini ad imaginem tuam condito manus discretionis insignitas, tanquam organum intelligentiæ, ad recte operandum dedisti ; quas servari mundas præcepisti, ut in eis anima digne portaretur, et tua in eis digne consecrarentur mysteria : bene- ✠ dicere et sancti- ✠ ficare dignare manuum hæc tegumenta ; ut quicumque ministrorum sacrorum Pontificum his velare manus suas cum humilitate voluerit, tam cordis quam operis ei munditiam tua misericordia subministret. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Prions

Créateur tout puissant qui, après avoir formé l'homme à votre ressemblance, lui avez donné des mains capables de discernement, afin que l'esprit pût s'en servir comme d'un instrument pour faire le bien, lui ordonnant de les conserver pures pour pouvoir exécuter dignement les ordres de l'âme et consacrer vos saints mystères, daignez bé- ✠ nir et sancti- ✠ fier ces gants afin que toutes les fois qu'un des pontifes sacrés, vos ministres, voudra avec humilité en couvrir ses mains, votre miséricorde répande la pureté dans son cœur et dans ses actions. Par le Christ Notre-Seigneur.
R. Ainsi soit-il.

Le Consécrateur jette de l'eau bénite sur les gants, s'assied et les met aux mains du nouvel évêque, conjointement avec les deux évêques assistants, en disant :

Circumda, Domine, manus hujus ministri tui munditia novi hominis, qui de cælo descendit ; ut quemadmodum Jacob dilectus tuus, pelliculis hædorum operitis manibus, paternam benedictionem oblato patri cibo potuque gratisimo, impetravit ; sic et iste, oblata per manus suas hostia salutari, gratiæ tuæ benedictionem impetrare mereatur. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui in similitudinem carnis peccati tibi pro nobis obtulit semetipsum.

R. Amen.

Revêtez, Seigneur, les mains de ce ministre de vos autels, de la pureté de l'homme nouveau descendu du ciel afin que, comme Jacob, votre bien-aimé, qui, les mains couvertes de peau de chevreau, demanda la bénédiction de son père en lui offrant des aliments et un doux breuvage, de même celui-ci soit digne, en offrant de ses mains l'Hostie salutaire, d'obtenir la bénédiction de votre grâce. Par Notre-Seigneur qui, ayant pris la ressemblance de la chair du péché, s'est offert lui-même pour nous.

R. Ainsi soit-il.

II — L'INTRONISATION.

Le Consécrateur debout prend la main droite du Consacré, le premier évêque assistant lui prend la main gauche. Le Consacré se lève, se tourne à gauche et les deux prélats le font asseoir au fauteuil du Consécrateur. Celui-ci, qui reçoit du diacre la crosse du Consacré, la lui remet alors dans la main gauche et se retire avec les deux évêques assistants du côté de l'Évangile, tous trois étant tournés vers le Consacré. Le Consécrateur entonne alors le *Te Deum* et, tandis que l'assistance chante cet hymne d'action de grâces, le Consacré, accompagné des deux évêques assistants, parcourt toute l'église en bénissant le peuple.

*Te Deum laudamus, te Dominum
confitemur.*

*Te æternum Patrem omnis terra
veneratur.*

*Tibi omnes angeli, tibi cæli et
universæ Potestates.*

*Tibi Cherubim et Seraphim inces-
sabili voce proclamant :*

Sanctus,

Sanctus,

Sanctus Dominus Deus sabaoth ;

*Pleni sunt cæli et terra majestatis
gloriæ tuæ.*

Te gloriosus Apostolorum chorus,

Te Prophetarum laudabilis numerus,

*Te martyrum candidatus laudat
exercitus.*

*Te per orbem terrarum sancta con-
fitemur Ecclesia.*

*Patrem immensæ majestatis,
Venerandum tuum verum, et unicum
Filium,*

*Sanctum quoque Paraclitum Spiri-
tum.*

Tu Rex gloriæ, Christe.

Tu Patris sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus homi-

nem non horruisti Virginis uterum.

*Tu devicto mortis aculeo, aperuisti
credentibus regna cælorum.*

*Tu ad dexteram Dei sedes in gloria
Patris.*

Judex crederis esse venturus.

*Te ergo quæsumus tuis famulis sub-
veni, quos pretioso sanguine rede-
misti.*

*Æterna fac, cum Sanctis tuis, in
gloria numerari.*

*Salvum fac populum tuum, Domine,
et benedic hereditati tuæ.*

*Et rege eos, et extolle illos usque in
æternum.*

Per singulos dies benedicimus te ;

*Et laudamus nomen tuum in sæcu-
lum et in sæculum sæculi.*

*Dignare, Domine, die isto, sine pec-
cato nos custodire.*

*Miserere nostri, Domine, miserere
nostri.*

*Fiat misericordia tua, Domine super
nos quemadmodum speravimus in
te.*

*In te, Domine, speravi : non confun-
dar in æternum.*

De retour à l'autel, le Consacré s'assied de nouveau dans le fauteuil de son Consécrateur et y demeure, mitre en tête et crosse en main, jusqu'à la fin du cantique.

Le *Te Deum* terminé, le Consécrateur entonne l'antienne suivante :

*Firmetur manus tua et exal-
tetur dextera tua : justitia et ju-
dicium præparatio sedis tuæ.*

Gloria Patri, etc.

*La force est dans votre main, le com-
mandement dans votre droite, la justice
et l'équité sont les deux appuis de votre
trône.*

Gloire au Père, etc.

On répète l'antienne.

Le Consécrateur chante ensuite :

*Ÿ. Domine, exaudi orationem
meam.*

℞. Et clamor meus ad te veniat.

Ÿ. Dominus vobiscum.

℞. Et cum spiritu tuo.

Ÿ. Seigneur, exaucez ma prière.

*℞. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à
vous.*

Ÿ. Le Seigneur soit avec vous.

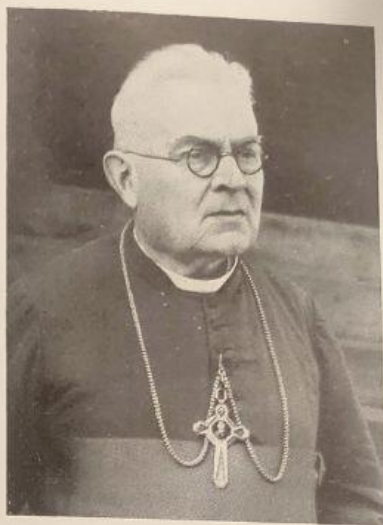
℞. Et avec votre esprit.

Oremus

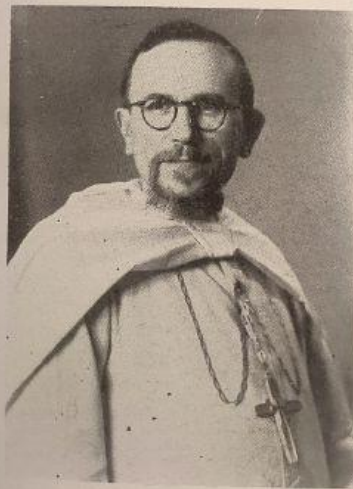
*Deus, omnium fidelium pastor
et rector, hunc famulum tuum,
quem Ecclesiæ tuæ præesse voluis-*

Prions

*O Dieu, Pasteur et Conducteur de
tous les fidèles, regardez d'un œil favo-
rable ce serviteur que vous avez voulu*



S. Exc. Monseigneur COSTES
Evêque d'Angers



S. Exc. Monseigneur ROY
Evêque du Bangouéolo



S. Exc. Monseigneur CESBRON
Evêque d'Annecy

ti, propitius respice : da ei, quaesumus, verbo et exemplo, quibus praest proficere ; ut ad vitam, una cum grege sibi credito, perveniat sempiternam. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

Le Consacré donne alors sa première bénédiction solennelle.

III — VŒUX DU CONSACRÉ A SON CONSÉCRATEUR.

Ensuite, le diacre met la mitre précieuse au Consécrateur qui reçoit la crosse. Le Consacré, mitré, garde sa crosse et s'en va au coin de l'Épître ; assisté de son cérémoniaire qui place un coussin devant lui, il se met à genoux en face de son Consécrateur et chante :

Ad multos annos.

Vivez de longues années.

Il répète deux autres fois cette cérémonie en s'avançant vers son Consécrateur et reprenant le même souhait sur un ton plus haut. A la dernière fois, le Consécrateur le relève et lui donne le baiser de paix. Les évêques assistants le lui donnent également et l'accompagnent à son petit autel. Le Consécrateur gagne son trône, et tous les deux, Consécrateur et Consacré, récitent le dernier Évangile de la messe.

Ainsi, la splendide cérémonie du sacre épiscopal se termine sur une parole de reconnaissance que le prélat consacré adresse à son Consécrateur ; à ce souhait de longue vie, prêtres et fidèles du diocèse d'Angers feront largement écho : leur évêque vénéré n'a-t-il pas depuis longtemps su trouver le chemin de leur cœur ? Leurs vœux iront également à celui qui était hier l'un d'entre eux, et qui est aujourd'hui le père et le gardien de l'Église de Soissons, Laon et Saint-Quentin ; ils demanderont à Dieu d'assister si bien les deux prélats que soit pour eux exaucée la prière exprimée dans l'antique sacramentaire de S. Léon : « Seigneur, que les progrès du troupeau fassent pour l'éternité le bonheur des pasteurs ».

Chœur final de la Passion selon Saint Jean de Jean-Sébastien Bach.

Sortie au grand orgue.



SOISSONS



CATHÉDRALE DE SOISSONS

Antique cité gauloise des Suessons, place d'armes de la Gaule Belge durant les cinq cents années de l'occupation romaine, première capitale de Clovis, Soissons est le berceau de France. Des princes carolingiens s'y firent sacrer, tandis que d'autres abdiquaient pour favoriser l'unité nationale. Saint-Louis fut armé chevalier dans l'actuelle cathédrale, où vint également prier sainte Jeanne d'Arc, au retour de Reims. Heures de gloire, suivies de dures infortunes ! Détruite pendant

les divisions politiques du xv^e siècle, pillée cent ans plus tard par les calvinistes, Soissons est prise par les Russes en 1814 et deux fois par les Allemands en 1914 et 1918. Sur le chemin des invasions, la ville avait cru pourtant échapper à son tragique destin en 1728, quand eut lieu dans ses murs le Congrès de la Paix, auquel participèrent toutes les grandes puissances de l'Europe.

Fondée, d'après la tradition, par saint Sixte et saint Sinice, messagers de l'apôtre saint Pierre, l'église de Soissons honore sur les autels douze de ses évêques. Dix-sept conciles se tinrent à l'ombre de la célèbre cathédrale gothique, dont le transept méridional surtout suscite l'admiration des visiteurs : « C'est une merveille, écrit Émile Mâle, la chose la plus parfaite qu'il y ait en France. » Après le Concordat de 1801, une bulle de Léon XII autorisa les évêques de Soissons à ajouter à leur titre celui de Laon. Un décret consistorial du 11 juin 1901 leur a permis en outre de prendre le titre d'évêque de Saint-Quentin, en souvenir de l'ancien évêché du Vermandois. Un vieux privilège donnait aussi à l'Évêque de Soissons le titre de « doyen et premier suffragant » de la province de Reims. Au sacre des Rois, il était le premier assistant de l'Archevêque, qu'il remplaçait en cas de maladie ou de vacance du siège. En compensation de cette dignité que ne reconnaît plus la nouvelle législation canonique, Sa Sainteté Pie XI a daigné accorder à perpétuité aux évêques de Soissons le droit de porter le Sacré Pallium.

Haec habet urbs vere post Remos prima sedere

« Notre ville a le droit de siéger la première après Reims »
proclament toujours les plus anciens manuscrits, gardiens jaloux du passé.